

ALSACE DU NORD Galette des Rois

Des fèves inspirées du château du Schoeneck

Des bénévoles du château du Schoeneck à Dambach-Neunhoffen ont fabriqué 3 000 fèves en poterie, dessinées à partir d'éléments mis au jour dans les ruines de la forteresse. On les trouvera dans les galettes des Rois de trois boulangeries à Haguenau, à Niederbronn-les-Bains et à Soufflenheim.

Les petites pièces d'argile passent une à une entre les mains habiles de Jeannine Losser et de Magali Siffert. Ces bénévoles qui participent à la restauration de la forteresse du Schœneck à Dambach-Neunhoffen ont mis de côté leurs seaux et leurs truelles. Depuis plusieurs semaines, elles malaxent, moulent et cisèlent la terre crue qui se transformera en de belles fèves à cacher dans la galette des Rois.

« L'an passé, nous avons édité un lammele, sur le modèle d'une poterie du XVI^e siècle mise au jour lors d'une campagne de fouilles. Cela a très bien marché et nous en avons vendu plus de 500 cette année. Alors, nous avons voulu partager d'autres trouvailles », raconte Patrick Claude, trésorier de l'association Cun Ulmer Grün qui s'occupe du château depuis treize ans.

La vente doit couvrir les frais des fouilles réalisées cet été

Armée de pâte à modeler, Magali a créé des prototypes inspirés d'emblèmes de la forteresse. Les armoiries du seigneur de Durckheim — sorte de grand H dont la signification reste un mystère — se déclinent sur deux blasons. « On les trouve partout sur les linteaux de porte, sur la tour semi-circulaire... », explique le trésorier. Une canonnière, la tour en poivrière « qui servait à lancer des pierres aux ennemis », la porte à ogives et le fameux lammele complètent la collection.

Le maître potier de Soufflenheim, Gérard Wehring, s'est pris au jeu — il avait déjà accepté de rééditer le moule en forme d'agneau de Pâques. « Une fois que nos fèves ont séché à l'air, nous lui donnons à peindre, à émailler et à cuire. C'est un travail énorme parce qu'il faut traiter chaque pièce individuellement », précise Jeannine. En sortant de la cuisson à plus de 1 200 degrés, les mini-céramiques arborent des couleurs vives et un joli vernis.

En racontant cette aventure, Jeannine fait rouler entre ses paumes la terre veloutée, la sépare en petites boules qu'elle enfonce dans les cases du moule puis appuie fermement du bout des doigts. Une fois sorties, les



Jeannine Losser et Magali Siffert modèlent les fèves qui sont ensuite confiées à un potier de Soufflenheim pour l'émaillage et la cuisson. PHOTOS DNA

pièces sont ébarbées et percées d'un anneau qui permettra, pourquoi pas, de les accrocher dans le sapin. Magali accentue ensuite un motif ou adoucit un angle trop prononcé. Un coup de tampon ou une pointe de couteau laissera à l'arrière la marque du château.

Un seau du XVII^e siècle retrouvé intact

Un sacré boulot ! Mais c'est pour la bonne cause. « La vente de ces fèves devrait nous permettre de couvrir les frais des fouilles réalisées cet été », souffle Patrick. Pendant la belle saison, les soixante-dix bénévoles de l'association se sont relayés autour

d'un ancien puits dans une cour intérieure. « Les troupes du roi Louis XIV, arrivées en 1680 pour détruire le château, avaient jeté dedans tout ce qu'elles pouvaient, les matériaux, le mobilier... », raconte le passionné.

Câbles et nacelles ont été nécessaires pour creuser à vingt mètres de profondeur et voir enfin l'eau rejaillir. « C'était comme une enquête policière. En avançant, nous découvrons des indices qui nous permettaient de mieux comprendre comment on vivait au château. Des tables, des bancs, des éléments de bois qui ressemblent à des charpentes de maisons alsaciennes étaient pêle-mêle. » Tout au fond, l'équipe a même retrouvé le seau de

bois avec son cerclage en fer qui servait à remonter l'eau. Il est intact et doit être envoyé prochainement dans un laboratoire grenoblois afin de subir un traitement chimique qui lui assurera la postérité.

Des très belles têtes d'hommes et de femmes en grès sculpté d'une vingtaine de centimètres de haut qui devaient décorer des éléments architecturaux ont également fait leur apparition. D'un air entendu, Jeannine et Magali annoncent qu'elles inspireront les fèves d'une prochaine collection. ■

GENEVIÈVE LECOINTRE

► @chateau.schoeneck.free.fr

LE CHIFFRE

200

C'est le nombre d'heures de travail qui ont été nécessaires pour réaliser plus de 3 000 fèves. Magali et Jeannine ont été aidées ponctuellement par d'autres bénévoles de l'association

Cun Ulmer Grün et relayées bénévolement par le potier Gérard Wehring de Soufflenheim ainsi que par la décoratrice de la maison, Dominique, pour la conception des moules, la peinture, l'émaillage et la cuisson.

Où trouver les fèves du Schœneck ?

► Dans les galettes des boulangeries : GK (10 Grand-rue à Haguenau), Aux délices de Soufflenheim (12 Grand-rue de Soufflenheim) et Mary (31 rue du Général-de-Gaulle à Niederbronn-les-Bains. Les fèves sont également vendues à l'unité (2 €) ou dans un coffret de six (10 €)

► Au château : chaque samedi de 10 h à 16 h. Accès depuis le parking qui longe la route départementale 53 entre Windstein et Obersteinbach.

Renseignements : magsiffert@gmail.com



Chaque mini-poterie est façonnée à la main pour reproduire les détails architecturaux.



La collection complète : les armoiries du seigneur de Durckheim, la tour en poivrière, le lammele, une canonnière et la porte à ogives.